PRIX DE L'ABONNEMENT:
Edition Quotidienne.

	Un An.	6 Mois.	3 Mois.	1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS....	$12.00	$6.00	$3.00	$1.00
POUR L'ETRANGER.....	$15.15	$7.55	$3.75	$1.30

Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.

	Un An.	6 Mois.	4 mois.	3 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS ...	$3.00	$1.50	$1.00	75 cts
POUR L'ETRANGER.....	$4.00	$2.05	$1.35	$1.05

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTERATURE. — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien — NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 5 MARS 1900. — Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.
Bureaux: 323 rue de Chartres,
Entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

LE REVOIR.

(Nouvelle inédite)

—

I

Vous ne saurez jamais comme je vous ai aimée, de toute la gravité et de toute la folie d'un unique amour.

Il paraît que nous nous étions connus enfants, que nos maisons étaient voisines, que nous étions grands camarades. De tout cela, je ne me souviens plus. J'ai vu dans un album le portrait d'une petite fille méditative; on m'a dit que c'était vous. Je ne me rappelle plus rien de ce temps-là.

Mais je sais bien que je vous vis, un jour que j'étais un grand garçon poussé trop vite. Des années avaient passé. Vous aviez presque quinze ans, moi dix-sept. Nous vous avons reconduit au delà de la ville, et au retour j'étais triste. Je sais aussi que je revenais souvent sur le chemin où j'avais vu s'éloigner la clarté de votre apparition.

Puis, on me mit au lycée. Je n'entendais jamais votre nom, et peut être que le temps avait pâli votre image dans mon souvenir. Mais au long de mes nostalgies, dans l'isolement volontaire de mes journées, j'allais seul, pour revoir en pensée le tournant de la route où vous aviez disparu. Et je chérissais la grâce atténuée de votre mémoire.

Et voilà que j'ai passé près de vous toute une journée de vacances. Comment cela se fit, qu'importe? C'était après deux ans. Je vous retrouvai grande dans votre robe d'Avril, et parée d'exquise jeunesse. J'adorai confusément une grâce nouvelle dans le sourire de votre adolescence. Nous étions autour de Pâques. Nous fûmes toute une matinée dans le grand jardin derrière la maison. Nous bavardâmes longtemps dans les allées et vous me cueillîtes des fleurs.

C'était une journée fleurie où nous avions aux yeux tout le printemps de la nature. Et je croyais entendre dans mon cœur un carillon limpide. Nous n'avons tenu assurément aucun propos frivole. Le soir, comme la tombée du jour fraichissait, en nous accompagnant sur le chemin, vous aviez une pelisse de loutre et nous nous donnions le bras. Nous ne causions pas; nous regardions les choses comme si nous leur avions demandé d'être témoins de la douceur imprécise de cette journée.— Vous promîtes d'être là aux vacances de Septembre et nous étant embrassés, nous nous dîmes adieu dans la tranquillité du soir.

Septembre vint. Je vous attendais. Le mois était pluvieux et triste de ses frondaisons déjà rousses. Et je sus enfin que vous étiez venue. Les vacances finissaient et c'était l'automne.

Une après-midi je fus devant vous. Vous aviez les bras nus et dans le déclin de la saison je vous trouvai une grâce alanguie et touchante. J'étais venu pour une courte visite et trop de choses m'oppressaient. Je dus être embarrassé et gauche; c'est que je ne songeais pas à moi-même et que ma pensée était occupée de vous. Alors je n'osais vous effleurer d'un regard. Parfois il me semblait sentir sur moi les vôtres. Je parlais malaisément; je n'osais vous adresser des paroles directes. Votre nuque était découverte. J'eus quelque conscience que ma visite s'éternisait, et m'étant levé je crois que je prolongeai les adieux. Je balbutiai, en cherchant des mots où mettre un peu de mon émoi. Souriante et rougissante vous m'avez dit les mots qu'on adresse à ceux qu'on quitte. Je n'osai que vous tendre la main. J'entrevis encore dans le vestibule votre visage. Et la porte se fermant me parut se fermer sur mon bonheur. Je m'éloignai dans un grand désir de larmes.

Vous ne revîntes pas aux vacances suivantes ni à celles qui suivirent.

II

Quatre années se passèrent. J'étais à Paris. J'étudiais. Je n'avais plus rien appris de vous. Votre mémoire ne m'avait pas omittée. Septembre, surtout, tous les ans venait m'assoupir de ces souvenirs légers. J'avais gardé les pages ardentes écrites par mon désespoir. Je les relisais. Et souvent, prenant ma tête dans mes mains pour voir au fond de cette nuit surgir votre image plus lente, je me disais:

«Je ne la reverrai jamais. De longtemps j'ai dit mon renoncement. Sur mes livres de lycée j'avais écrit des initiales avec ces mots: «Mea erit». C'était une volonté présomptueuse. J'ai quitté les projets généreux de ces années-là, et maintenant que j'ai arrangé autrement ma vie, quand elle reviendrait, il ne serait plus temps. La maturité me prendra sans que j'aie confirmé les espoirs de mes vingt ans.

«L'habitude de la retraite et de mon étude un peu rude me donnera une grande paix et me conseillera d'être fidèle à mes premiers rêves. Ils feront que je ne trouverai point médiocre ma vie de science sans faste et sans grandes joies. Quelques événements qui viennent traverser mes jours, jusque dans l'avancement de mon âge, il me plaît de songer qu'un souvenir habitera mes veilles et je penserai: «Qu'êtes-vous devenue? Où êtes-vous? De vous je ne sais plus rien, ni si la vie vous fut clémente ou dure.» Une fois, un indifférent dira devant moi son nom, et je tressaillerai comme à la mémoire d'une fiancée morte depuis des ans. Je ferai mon temps accompagné d'un souvenir. Car nulle mémoire ne saurait chasser cette mémoire, et c'est une grande douceur de se rappeler l'inflexion d'un tel sourire dans le meilleur de sa jeunesse.—Cette partie de mon travail sera accomplie d'un cœur sincère et de bonne foi, que j'accompirai sous la douce obsession de son visage et de son front. J'ai confiance que parfois mon souvenir et le sien se rencontreront en quelque lieu de l'air.»

III

Un jour je vous ai revus.

Lorsqu'on me dit que vous étiez là et qu'il fallait entrer, ce furent des pensées confuses. Et c'était par un même jour qu'autrefois où Septembre s'attristait de grisailles et de la somptueuse mélancolie de ses forêts rousses.—Mais du rêve ancien il ne restait en moi que le culte obstiné.—A quoi bon vous revoir, interrompre mon souvenir, déranger la vision que je conservais de vous, que j'allais revoir différente sans doute?

Mais non. Je vous ai reconnue avec l'élancement de votre taille et votre profil si délicat que c'en était invraisemblable. Il ne faut pas dire cette chose honteuse et fausse que le souvenir effaçant les contours de votre vision, avait élevé en moi une autre image, plus parfaite, de vous-même. Curieusement je considérais en vous mon rêve d'autrefois. Il n'y avait que votre chevelure que je reconnusse mal. Je la voyais plus châtaine. Mais je cessai cet examen, craignant mes yeux plus ouverts et moins respectueux, ou peut-être encore sentant s'évanouir la joie ancienne de votre apparition. Et je me disais: «Elle est embellie, et sa grâce s'est accomplie.» Mais je rapportais ces paroles à quelqu'un d'étranger à mon âme. Et si j'avais un peu d'émoi que vous fussiez là, c'est donc qu'il tenait tout dans le présent ou qu'il eût été impie de n'en avoir point.

Mais j'avais depuis si longtemps quitté les vouloirs surhumains d'un amour trop impétueux! Depuis si longtemps mon amour se complaisait à des pensées de mélancolie et de regret! J'avais abandonné le rêve impossible; j'avais promis de le chérir au fond de moi. Vous ne pouviez être pour moi que l'âme d'un souvenir: vous retrouver dans la réalité du monde, et si pareille pourtant à vous même, m'offusquait. Certes, je le savais bien, que si je fusse demeuré seulement une demi-journée près de vous, l'ancienne folie m'eût repris tout entier. Mais pourquoi, ne restant pas, m'avoir réservé cette triste découverte que votre seule présence ne suffisait plus pour jeter en moi le trouble inouï de naguère? C'était mon rêve présent de ne plus vous revoir jamais et de garder votre souvenir comme une religion et un pieux viatique. C'avait été un grand déchirement d'y consentir. Quelle faute c'était de l'interrompre! Pourquoi êtes-vous revenue?

Et, c'est vrai, j'ai trouvé pour vous parler des paroles étrangères, une âme étrangère. Je causais avec tant d'aisance et le cœur si tranquille! Je n'ai jugé ces instants ni trop brefs, ni trop longs. Je vous ai vue sans douleur vous lever pour partir. Ma main sans trembler serra la vôtre. Et ce calme, si grand, qu'il m'étonnait, me fit craindre quelque chose d'irréparable.

Vous étiez partie. J'étais retourné vers mes livres. Une voix, au dedans de moi, me criait: «Mais tu aimais cette jeune fille. Tu l'aimes encore. Comment ne suis-tu pas son départ?» Et j'ai de ma fenêtre suivi votre silhouette claire sur la route claire: mais rien ne battait dans ma poitrine. J'ai refermé ma croisée quand vous étiez encore visible, parce que cette attitude était sans raison. Et quand je me suis retrouvé avec moi-même tout au fond de ma conscience j'ai vu que quelque chose était mort, un souvenir.

Mérité d'être Répété

Uneeda Biscuit

Il est à propos de répéter que le **Uneeda Biscuit** est ce que l'art du boulanger a produit de plus exquis: que c'est le seul biscuit qui reste croquant et conserve son excellence depuis qu'on le retire du four jusqu'à ce qu'il soit mangé; que c'est le seul biscuit empaqueté dans la fameuse boîte imperméable et à l'abri de l'humidité. **Uneeda Biscuit** est meilleur aujourd'hui que jamais. Vous trouverez meilleure que la dernière, toute nouvelle boîte que vous achèterez. N'est pas une nouveauté de neuf jours. **Uneeda Biscuit** est une nécessité de chaque jour.

Uneeda Jinjer Wafer partage les honneurs avec **Uneeda Biscuit**. Les avez-vous essayés?

NATIONAL BISCUIT COMPANY.

L'Exposition Universelle de 1900 à Paris.

Il existe depuis longtemps en France une législation spéciale et éminemment protectrice en faveur des diverses manifestations de la propriété industrielle admise dans les expositions publiques organisées dans ce pays.

Les lois temporaires des 2 mai 1855 et 3 avril 1867, faites à l'occasion des expositions universelles de Paris de 1855 et de 1867 contenaient, à cet égard, des dispositions qui ont été reprises et complétées dans la loi permanente du 23 mai 1868 dont le texte est ci-joint.—

En adhérant à l'article 11 de la convention du 23 mars 1883 pour la protection internationale de la propriété industrielle le gouvernement français s'est, d'ailleurs, engagé diplomatiquement à prendre des mesures de cette nature chaque fois qu'une exposition internationale officielle ou officiellement reconnue sera organisée sur son territoire.

Depuis cette époque, l'administration française s'est constamment attachée à procurer une protection plus complète et plus efficace aux diverses manifestations de la propriété industrielle admises dans les expositions publiques. Elle a, dans ce but, promulgué, le 30 octobre 1888, une loi spéciale relative aux produits admis à l'exposition de 1889 et elle compte déposer prochainement au Parlement un projet de loi encore plus détaillé et plus explicite, à l'occasion de l'Exposition de 1900.

Cette loi sera à la fois très libérale et très protectrice. Elle suspendra, notamment, en faveur des objets figurant à l'Exposition, diverses causes de déchéance du droit de propriété industrielle qui les atteindraient, en temps ordinaire, par exemple la déchéance pour cause de non exploitation en France.

Loi du 23 mai 1868.

Article 1er—Tout Français ou étranger, auteur soit d'une découverte ou invention susceptible d'être brevetée aux termes de la loi du 5 juillet 1844, soit d'un dessin de fabrique qui doive être déposé conformément à la loi du 18 mars 1806, ou ses ayants droit, peuvent, s'ils sont admis dans une exposition publique autorisée par l'administration, se faire délivrer par le Préfet ou le Sous-Préfet, dans le Département ou l'Arrondissement duquel cette exposition est ouverte, un certificat descriptif de l'objet déposé.

Article 2.—Ce certificat assure à celui qui l'obtient les mêmes droits que lui conférerait un brevet d'invention ou un dépôt légal de dessin de fabrique, à dater du jour de l'admission jusqu'à la fin du troisième mois qui suivra la clôture de l'exposition, sans préjudice du brevet que l'exposant peut prendre ou du dépôt qu'il peut opérer avant l'expiration de ce terme.

Article 3—La demande de ce certificat doit être faite dans le premier mois, au plus tard, de l'ouverture de l'exposition.

Elle est adressée à la préfecture ou à la sous-préfecture et accompagnée d'une description exacte de l'objet à garantir, et, s'il y a lieu, d'un plan ou d'un dessin du dit objet.

Les demandes ainsi que les décisions prises par le Préfet ou le Sous-Préfet sont inscrites sur un régistre spécial qui est ultérieurement transmis au ministère de l'Agriculture, du Commerce et des Travaux Publics et communiquées, sans frais, à toute réquisition. La délivrance du certificat est gratuite.

Bulletin Financier.

Samedi, 3 mars 1900.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Inégalité cette semaine.....	$2,225 332 00	$222 987 00
Même temps la semaine dernière....	3.149 112 00	$309.767 00

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans
En Banque—
Papier exceptionnel.....7 per cent
do A1.....8
Prêts sur garanties collatérales.5@8
Prêts sur garanties collatérales à terme.....5@6
En dehors des Banques—
Prêts sur garanties collatérales.4@5
Papier hypothécaire.....7@8
Nouvelle-Orléans—
Piastres [illegible]..... 46@48
Vieux doublons..... 42@44
Nouveaux doublons..... 42@44
New York—
Taux de l'argent.....2½ 0,0
LONDRES—
Taux de la Banque d'Angleterre.....4 0,0
Consols pour Comptants 100 1/16
Pour accompte 100 5/16
PARIS—
Rentes 102 30
ARGENT EN LINGOTS (PAR ONCE)—Londres 27⅛

CHANGE.

Le SUD-MEXICAIN est faible.
Commercial (60 jours).....4814@4818
Traites de banques (à vue).....488
Les FRANCS sont faibles.
Francs de commerce (60 jours).5.22½
Traites de banques (à vue).....5.17½
REICHSMARKS—Faibles.
Commercial (60 jours).....93 11/16
Traites de banques (à vue).....95⅛
Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est stable.
Traites de commerce $1 00 d'esc.
Traites de banques $1 00 de prime par $1000.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS
Après-midi à 10 A. M.

25 actions N O City RR pref.....	98½
25 ...do.....do.....do.....	98½

Entre-deux-monts de 10 A. M. et une 2 P. M.

10 actions N O City RR common.....	23

ACTIONS ET BONS

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co.....	100	130	....
Louisiana.....	100	105	112
Germania National.....	100	111	....
Germania Savings.....	100	400	....
Hibernia National.....	100	225	240
Louisiana National.....	100	....	140
Metropolitan.....	100	119½	....
N. O. National.....	100	495	545
Peoples.....	100	87	91
Provident Savings.....	100	95	....
State National.....	100	112	....
Tantonia.....	100	100	105
Union National.....	100	85	90½
United States Savings.....	100		....
Whitney National.....	100	360	....
Compagnies d'assurance.			
Germania Ins. Co.....	100	82	83
Hibernia Ins.....	100	112½	
Home Ins.....	100		....
Lafayette.....	50	97	....
Mechanics' and Traders.....	100		....
Merchants' Ins. Co.....	100	....	....
Southern Ins. Co.....	100	....	....
Sun.....	100	....	....
Teutonia.....	100	141	138
Chemins de fer urbains.			
Illinois Central RR CO.....	100	110	....
L. & N. RR. Co.....	100	80⅝	....
Carrollton.....	100	156	165
N. O. City & Lake pref.....	100	94¾	
do do com.....	100	23	23¾
Orleans.....	50	53	....
St-Charles Street.....	50	....	....
Actions diverses.			
N. O. Gas (Ashbernon).....	50	45	48
Jackson Brewing Co.....	100	....	....
N. O. Gas Light Co.....	100	105	107
N. O. Waterworks Co.....	100	80	89
N. O. Land Co.....	10	6⅝	7¾
[illegible] Co. pafd.....	100	....	....
N O Brewing Co. com.....	100	....	....
Algiers W. W. & Elect.....	100	....	....
Cotton Exchange Stock.....	200	....	....
French Opera Association.....	250	....	....
Imp. Bonded Warehouse.....	100	....	....
Interstate Transit Co.....	100	....	....
Varis. Theatre.....	1500	....	....
Mech. Dealers and Lumb.....	50	....	....
Mobile Opera Ass.....	100	....	....
Teutonia Club & B. Ass.....	25	....	....
Jockey Club.....	100	....	....
N. O. Cotton Storage Co.....	100	....	....
Associated Cravats.....	100	....	....
Southern Cotton Press.....	100	....	....
Union Compress.....	250	....	....
Carrollton Railroad Co.....		....	....
Crescent City Gas Light Co.....	100	....	....
Louisiana Sugar Refining Co.....		....	....
Bienville Club.....	100	....	....
Jockey Club.....	100	....	....
Stock Yards.....		....	....
Bons d'état.			
Louisiana 6s, 1907.....		117	....
Louisiana 6s, 1914.....		137	....
Louisiana 6s, [illegible].....		115	....
Louisiana 4s, 1914.....		111¼	....
Louisiana 4s.....		108⅝	109
Louisiana Levee Bds.....		....	....
Louisiana Consol Bds.....		....	....
Louisiana Funding Bds.....		....	220½
Louisiana Penitentiary Bds.....		....	....
Louisiana Consolidated Bds.....		....	....
Louisiana Floating debt 6s.....		....	....
Louisiana Floating debt 4s.....		....	....
Louisiana Judicial Exp Fund Bds 4s.....		100	....
New Orleans Street Improvement.....		....	....
Atchafalaya Levee Bds.....		102½	102¾
Bossier Levee Bds.....		....	120
Caddo Levee Bonds.....		....	120
5th District Levee Bds 1908.....		101	102
do do do 1911.....		103	....
do do do 1913.....		105	....
Lafourche Levee Bds.....		....	....
Lake Borgne Levee Bds.....		....	....
Orleans Levee Bds.....		....	....
Pontchartrain L. B. 15 yrs.....		....	....
Pontchartrain L. B. 20 yrs.....		113	....
Pontchartrain L. B. 50 yrs.....		124	126
Red River Atch. & B. B. Bds.....		105	....
Tensas Basin Bonds.....		100	....
New Orleans & Gulf R.R. M. (Gold).....		130	135
do do City RR. 1st mort.....		....	....
do do 5s gold.....		....	....
L. & N. unified 4s.....		98	....
Morgan's La. & T. R. M. 7s.....		136	....
Morgan's La. & T. R. R. C's gold.....		....	....
Nat'l Real Riv RR 1st mort gold.....		....	....
N. O. C. RR. Co 1st mort.....		....	....
New Orleans and Lake 1st (Gold).....		113½	114½
N. O. & Carrollton RR. Co gen. mort gold.....		106½	....
do do 1st mort.....		....	....
do do 2nd mort gold.....		....	....
do do 5s gold.....		113½	1.4½
N. O. Traction Co. Power under Bds.....		....	....
Orleans RR 1st mort (Gold).....		115½	116½
Orleans RR 2nd mort (gold).....		107	....
New Orleans St. RR. mor.....		....	....
do do do.....		....	....
do do do.....		....	....
do do do.....		....	....
Southern Ry 1st 5s (gold).....		108	....
[illegible] 1st gold mort.....		....	....
Pax River RR. gold mort.....		....	....
Crescent City 6s.....		....	....
Algiers W. W. & Gas Co.....		....	....
American Brewing Co. Bds.....		....	....
[illegible] 5s.....		....	....
[illegible] Bonds 5s.....		103	110
Jackson Brewery 1st Mort. Bds.....		....	....
Jackson Brewery 2d Mort Bds.....		....	....
Louisiana Sugar Great mor.....		....	....
N O Brewing Bonds stamped.....		....	....
N O [illegible] Bds unstamped.....		....	....
[illegible] mort.....		....	....
N. O. Drainage Bds.....		102½	102⅞
New South Bld Ass'n A.....		....	....
do do B.....		....	....
N. O. Waterworks 1st mort.....		....	....
do do 2d mort.....		....	....
Police certificates.....		....	....
School certificates.....		....	....
City script new.....		....	....
Certificats [illegible] en vertu de l'acte 94 de 1880.....		....	....
Unpaid School coupons No 12.....		....	....
State school warrants.....		....	....
Carrollton RR. Bds.....		....	....

Bulletin Commercial

Samedi, 3 mars 1900.

COTON

Marché de la Nile-Orléans

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté sur ordre des ventes de 4.100 balles et 250 à arriver.
Le marché est bien stable.
Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅛c. plus bas que les cotes suivantes

	Aujourd'hui
Low Ordinary.....	7 7/16
Ordinary.....	8 1/16
Good Ordinary.....	8 9/16
Low Middling.....	9
Middling.....	9¼
Good Middling.....	9 7/16
Middling Fair.....	9 11/16
Fair.....	10⅛

Futures de la Nouvelle-Orléans.

Stables.	
Janvier.....	7.77 Bid
Février.....	—
Mars.....	9.23@9.27
Avril.....	9.27 Bid
Mai.....	9.31@9.32
Juin.....	9.31@9.32
Juillet.....	9.30@9 31
Août.....	9 12@9.13
Septembre.....	8.31@8.32
Octobre.....	7.87@7.88
Novembre.....	7.74@7.7
Décembre.....	7.74@7.75

Marchés divers.

Aujourd'hui le middling était coté à—

Galveston.....	9⅜
Mobile.....	9¼
Savannah.....	9⅜
Charleston.....	9⅛@9¼
Wilmington.....	9
Norfolk.....	9⅝
Baltimore.....	9⅝
Boston.....	9½
Philadelphie.....	9 15/16
Memphis.....	9¼
Augusta.....	9½
St-Louis.....	9¼

Marché de New-York.

SUR PLACE.

Inactif.
Cotes—Middling Gulf 9 15/16.

Futures de New-York.

Stables.	
Janvier.....	7.97@7.99
Février.....	—
Mars.....	9.37@9.39
Avril.....	9.38 9.39
Mai.....	9.38@9.39
Juin.....	9.38@9.39
Juillet.....	9.39@9.40
Août.....	9 30@9 31
Septembre.....	8.46@8.48
Octobre.....	8.09@8.10
Novembre.....	7.98@7.99
Décembre.....	7.96@7.98

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, WET
A la Nile-Orléans depuis le

1er septembre.....	1.513.015 balles
Même temps l'année dernière	1.785.816 balles
A tous les ports des Etats-Unis.....	5.628.925 balles
Même temps l'année dernière..	7.266.970 balles

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—

De la Nouvelle-Orléans depuis le 1er septembre.....	1.092.891 balles
Même temps l'année dernière	1.377.546 balles
De tous les ports des Etats-Unis.....	4.120.044 balles
Même temps l'année dernière	6.028.356 balles

STOCKS—

A la Nouvelle-Orléans.....	363.891 balles
Même temps l'année dernière	350.523 balles
Dans tous les ports des Etats-Unis.....	966.258 balles
Même temps l'année dernière	779.928 balles

Marché de Livernool.

SUR PLACE

Les prix plus hauts.
Cotes 5 15/32 pour le Middling Américain

Futures.

Excités.

Marché du Havre.

SUR PLACE

Actif et montant
Cotes—65 c. pour l'Ordinaire (sur place) 64 fr pour le Très Ordinaire (sur place) 61¼ fr pour le Bas (sur place)

Futures.

Fermes.

SUCRE ET MELASSE.

Nouvelle-Orléans ne plus tard que le prix suivants de la Bourse au Sucre [illegible] et [illegible] par gauge pour les mêmes sucres ou qualités suivantes.

SUCRE—OPEN KETTLE—Très fort.
Open Kettle, par livre..... 3⅞@4 3/16
Open Kettle centrifugalised par livre..... 4¼@4 9/16
CENTRIFUGAL—Fort.
Plantation granulated..... —@—
Whites..... —@—
Yellows..... 4⅛@4 1/16
Seconds..... 2⅞@4¼
MELASSE—
OPEN KETTLE—Calme..... —@—
CENTRIFUGAL—Calme..... 30@36c par gal
SIROP—..... —@—
SUCRE RAFFINE—
Cubes..... 5 25
Powdered..... 5 5
Standard granulated..... 5 05
Confectioners' A..... 5 00

Les cotes ci-dessus sont net sujettes à un escompte comptant de 1 0,0 sur envois payés en 5 jours.

TONNELLERIE.

Nouveaux barils de sucre et de riz 8 hoops.....	35c.
Nouveaux barils de sucre et de riz 8 hoops.....	37c.
Barils de sucre et de riz de seconde main 6 hoops.....	18c.
Barils de sucre et de riz de seconde main 8 hoops.....	25c.
Bonbonnes de sucre de seconde main.....	90c.
Nouveaux barils de mélasse en cypre.....	$1 15
Nouveaux demi-barils de mélasse en cypre.....	90c
Barils de mélasse de seconde main en cypre.....	85@90c
Nouveaux barils de mélasse en cypre.....	60c.
Douves de barils en cypre, par 1000.....	$15 50@24 75

RIZ.

AU BOARD OF TRADE

Brut—Actif
Etoile—Actif et fort.
Cotes—aujourd'hui.

Head.....	3⅞@6¼c
Straights.....	¼@2½c
Screenings.....	2 @ c
No 2, par baril.....	¼@ — c
Riz brut—$1 00 à 4 10	
SON—Tonne, $8 00@8 50	
SON—Fort—$16 00@—	

FARINES.

AU BOARD OF TRADE.

FARINE—

Patents, le baril.....	$3 90@4 00
Extra fancy.....	$3 50@3 60
Minnesota Patents $4 35 hors du Board of Trade.	
FLEUR DE MAIS—$2 00@2 05	
GRITS—$2 20@2 35	

Les cotes de farine et de farine de maïs ont été 10 à 15c. plus élevées que les prix ci-dessus.

GRAINS ET FOURRAGES.

AU BOARD OF TRADE.

MAIS—On cote—à 44 pour le blanc—à 43 pour le mêlé et—à 44 pour le jaune.
AVOINE—No 2 de l'Ouest 31c. Choice 31½ à —c. Texas No 2—à —.
SON—80 à 82½c.
FOIN—Prime $14 00 à 15 00; Choice $17½ à 18 00.

Les prix ci-dessus se vendent aux prix stipulés. 50c. plus par boisseau avoine et 4 de plus par boisseau; son 6 à 8c. de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS.

AU BOARD OF TRADE.

MESS PORK—

Mess Pork, nouveau.....	$11 00@11 25

VIANDES SALEES—SCHEC—

Epaules.....	6⅜@6½
Short rib sides.....	—@—
Extra short sides.....	6⅝@6¾

BACON—

Epaules.....	6⅞@7
Short rib sides.....	7⅛@7⅜
Extra short sides.....	7⅜@7⅝

GRAISSE—

En tierces, refined.....	6⅝@7¼
Lard pur.....	6⅞@7

JAMBON—10¾ à 11¼.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros, les prix des détaillants en sont de 25 à 50c. plus élevés pour le porc et de ¼ à ½c. pour les autres articles provenant du porc.

GROCERIES.

Les prix suivants de café sont ceux du Board of Trade.

RIO—Stable.

Fair No 3.....	9¼
Low Fair No 4.....	9
Good Ordinary No 5.....	8⅞
Ordinary No 6.....	8⅝
Low Ordinary No 7.....	8⅜
Strictly Good Common No 8.....	8¼
Good Common No 9.....	7⅞

SANTOS—Stable.

Fair No 3.....	9¾
Low Fair No 4.....	9¼
Good Ordinary No 5.....	9
Ordinary No 6.....	8⅞
Low Ordinary No 7.....	8½
Strictly Good Common No 8.....	8¼
Common No 9.....	8

MEXICAIN—Stable.

Cordova—Fair.....	10¼
Barely fair.....	10⅛
Low fair.....	10¼
Coatepec—Fair.....	10½
Barely fair.....	10⅜
Low fair.....	10¼

Job lots ⅛c. plus élevé pour les mexicains et ⅜ pour les Rio et les Santos.

BEURRE—

Western Creamery—Extra.....	26
Extra Firsts.....	24
Firsts.....	22
Western Dairy—Extra.....	20
Extra firsts.....	18
Firsts.....	16
Seconds.....	17@18
Packing stock.....	—
New York creamery.....	14
Young America full cream.....	14
Twins full cream.....	13½
Flats.....	13½
Oleo oil per pound.....	—

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton—Nominal.
Graine de coton de semence par tonne au dépôt $8 50 par [illegible] pour l'exportation $23 75 f. o. b.
Huile de graine de coton crude pour l'exportation par gallon, crude 31; refined 37½
TOILE D'EMBALLAGE—2¼-pouces 6⅝ per yard; 2-pound 6½; pound 5⅞.
Twine—Jute 7½; [illegible]
COTON TIES—$1 25@— par paquet.

FRUITS ET NOIX.

POMMES—

Par baril.....	5 00@5 50
LIMONS—Par boîte.....	2 50@3 25
ORANGES—Par boîte de la Californie.....	3 00@3 25
COCOS—Par 1000.....	45 00
Par 100.....	5 00
POIRES—Par boîte.....	2 50@—
BANANES—Par régime.....	0 90@1 50
BANANES—Par boîte.....	2 00@—
PISTACHES—Par livre.....	8@—
PAPANES—De la Louisiane, par livre.....	6@20c
Jamaïque un peu plus élevées aux prix ci-dessus.	
Pommes vertes de l'Ouest, la douzaine.....	4 00@4 50
Pommes.....	3 50@3 75
Canards.....	3 00@3 75
Oies.....	3 50@4 50
Dindes.....	8 00@12 00
Grosses volailles de la Louisiane la douzaine.....	$3 50@3 75
Poulets.....	2 25@2 75
Canards.....	3 25@4 00
Oies.....	5 00@9 00
Dindes.....	Nom
CHOUX—10@12.	

MARCHANDISES DIVERSES

WAGAI STOMES—Les prix [illegible] sans commerce [illegible] 50c à 60c de plus par baril. Pitch $2 00 à $2 [illegible] par drum de chêne et $3 50 à 3 75 [illegible] Resinc de pin $3 75 à 4 00. Résine [illegible] qualité $1 50 à 3 65.
Essence de térébenthine 55 à 60c.
Jobbing 5c. de plus le gallon.

ANNONCES JUDICIAIRES.

PAR LE CONSTABLE.

Mme Caroline Vix Veuve de Angelo Colonio vs Henry Adams et als et un certain lot de terre

PREMIERE COUR DE CITE DE LA Nouvelle Orléans — No 40,426 En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Hon. W. R. Richardson juge de la Première Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans, je procéderai à la vente à l'enchère publique, le JEUDI 5 avril 1900 à 11 heures A. M., à la Bourse des Encanteurs, No 840 rue Commune entre les rues Carondelet et Baronne, premier district, de la propriété ci-après décrite à savoir: Un certain lot de terre située dans le Sixième District de cette ville dans l'ile et No 110 borné par l'avenue Henry Clay, les rues Clara et Magnolia et la ligne de Bloomingdale, le dit lot de terre est désigné par le No 11 et mesurant 35 pieds sur la rue Clara par une profondeur de 150 pieds et 7 pouces. Saisi dans l'affaire ci-dessus intitulée et numérotée d'après inventaire enregistré en mon bureau.
Conditions—Comptant sur les lieux.
ED. P. FOLEY,
Constable de la Première Cour de Cité
5 mars 5 11 17 23 29 — avril 5

John Espopinal vs Theodore Owin.

QUATRIEME COUR DE CITE DE LA Nouvelle-Orléans, No 20 885—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Hon. R. B. Downing, juge dans l'affaire ci-dessus numérotée et intitulée, je procéderai à vendre à l'enchère publique, devant la Maison de Cour No 320 rue Carondelet, coin Union, dans le Premier District de cette ville le JEUDI 5 avril 1900 à 2 heures P. M. précises, la propriété ci-après décrite à savoir:
Tous les droits, titres et intérêts de Theo. Owin dans la propriété ci-après décrite à savoir: Un certain lot de terre et les améliorations qui s'y trouvent situé dans le Deuxième District de cette ville, dans l'île et No 5, borné par les rues Bourgogne,